

Ste. Thérèse - st. Benoît



Dans l'ancien office ("la liturgie des heures"), il y avait à matines, de beaux textes de papes ou saints, concernant le saint fêté le jour en question.

Cet extrait de l'histoire de saint Benoît en est une bonne illustration.

C'est le genre de texte qu'on pourrait retrouver à matines.

“D'après st Grégoire

La *VIE DE SAINT BENOÎT* de Nursie fut rédigée par le Pape saint Grégoire le Grand en 593-594, soit environ 30 ans après sa mort. Il ne s'agit pas d'une biographie au sens moderne du mot mais d'une HAGIOGRAPHIE. Saint Grégoire nous présente d'abord en Benoît un modèle de sainteté. Les faits merveilleux tiennent une grande place dans le récit. C'est que, pour saint Grégoire, il s'agit de **montrer comment le CHRIST saisit un cœur prêt à se donner** et manifeste sa puissance, enseignant et édifiant l'Église à travers son ami. Saint Grégoire n'est pas historien au sens moderne, c'est un auteur spirituel qui nous présente une doctrine à travers la sélection de courts récits de la Vie de Benoît. Lire ce texte conduit à voir, presque à toucher l'œuvre de Dieu et l'action du saint Esprit dans le cœur d'un homme. Aujourd'hui nous aimons retrouver sur le visage des saints

la trace de nos luttes, nous sommes sensibles à leurs tâtonnements et à leurs échecs. Alors ils nous paraissent plus proches, tissés de cette même pâte humaine et leur vertu semble plus accessible.

La vie de st. Benoit

Introduction, par saint Grégoire : "tout quitter pour le Christ".

Il y eut un homme de sainte vie, Benoît - BENEDICTUS - béni par la grâce et par le nom.

Dès le temps de sa jeunesse, il portait en lui un cœur digne de celui d'un vieillard (par la sagesse). Issu d'une bonne famille de Nursie, on l'envoya à Rome pour s'y livrer à l'étude des lettres. Mais il s'aperçut que c'était l'occasion de tomber dans l'abîme des vices. Méprisant donc l'étude des lettres, il se mit en quête d'un genre de vie sainte. Il se retira donc, **savamment ignorant et sagement inculte.**" (extrait, geletterde onkunde, en wijze eenvoud)

Source : Site internet de l'ABBAYE DE JOUARRE, 6 rue Montmorin, 77640 JOUARRE
<https://www.abbayejouarre.org/accueil>

Thérèse d'Avila, **Le chemin de la perfection**, Artège poche, Paris, 2018, 312 pages.

“9, Imaginons donc qu'il y a en nous un palais d'une immense richesse, construit tout en or et en pierres précieuses, enfin, digne d'un tel Seigneur, et que la beauté de cet édifice dépend de vous; c'est vrai, car il n'est plus bel édifice qu'une âme pure et pleine de vertus; plus elles sont grandes, plus les pierreries resplendissent; dans ce palais habite ce grand Roi qui consent à être notre père; il se tient sur un trône de très haut prix, qui est votre cœur.” p. 202

—

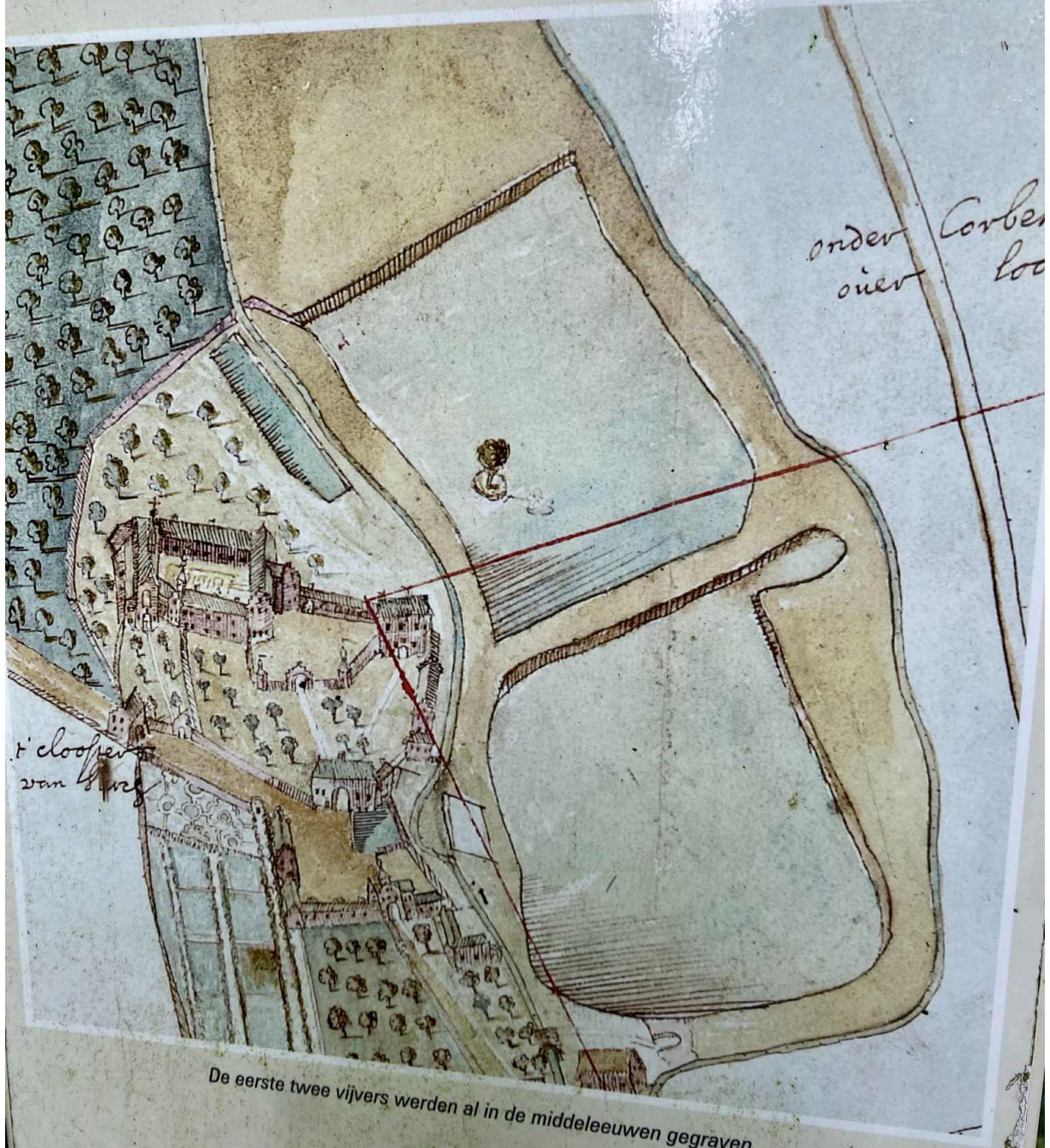
Je pense que ste. Thérèse a dit que Dieu était un bon employeur. Mais j'ai plus trop la référence.

—

Elle a dit que la vie sur la terre était comme un séjour dans une mauvaise auberge.

L'Église considère d'ailleurs le monde comme une 'vallée de larmes' (cantique *Salve Regina*).









Abdy van Park.

Charles de Thibault - www.bleu2.eu - 2026.